

---

## QUIMPER VILLE

---

### **Théâtre.** Fabuleux acteurs de l'Opéra de Pékin

20 octobre 2011

Mardi soir, le théâtre de Cornouaille, à Quimper, a fait le plein de public friand de découverte. En l'occurrence, l'Opéra de Pékin. Un spectacle original, et forcément haut en couleurs encore à voir ce soir. Il y avait foule au théâtre de Cornouaille mardi soir. Un public, curieux de découvrir les acteurs de l'Opéra de Pékin, se pressait à l'Atelier tout d'abord. Cyrielle Perilhon y livrait quelques-uns des secrets de cet art mystérieux. Puis, il s'arrêtait dans les coursives où les acteurs se maquillaient et revêtaient leurs habits étincelants. Dans le théâtre archicomble, on sentait passer un vent d'impatience, juste avant le lever du rideau. Les musiciens et leurs drôles d'instruments étaient déjà installés sur la scène. Grâce à Cyrielle Perihlon, on avait appris que l'Opéra de Pékin n'a rien ou pas grand-chose à voir avec le nôtre. Tout ici repose sur la suggestion, le jeu de l'acteur. Le chant, les arts du cirque, la danse, les arts martiaux s'y côtoient allègrement. C'est aussi une forme de théâtre très codifié avec ses personnages, ses costumes, ses postures. Né presque deux cents ans après l'opéra occidental, celui de Pékin se modifiera quelque peu durant la Révolution Culturelle.



#### **Sur scène**

Lorsque les acteurs entrent en scène pour le vrai morceau de bravoure qu'est la pièce au programme, «Les Femmes générales de la famille Yang», on oublie les codes et les règles pour se plonger dans le spectacle. Nous voici quelque part en Chine au X<sup>e</sup> siècle. La guerre fait rage. Dans la famille Yang, les femmes sont presque toutes veuves. Seul Zhongbao avait été épargné. Alors qu'elles fêtent le centenaire de She Taijun, les messagers apportent la funeste nouvelle: Zhongbao est tombé dans une embuscade. Alors les femmes, aïeule en tête, décident de se battre et de ramener la paix. Autour de cet argument, les acteurs vont se livrer à d'incroyables performances, devenir acrobates, vaillants cavaliers, guerriers valeureux. Des costumes somptueux, des maquillages extraordinaires désignent les gentils ou les méchants. Côté symboles: une lance froufroulante figure un cheval, un pas de côté, plus à droite, plus à gauche décrit un long voyage à travers les montagnes.

#### **Étrange musique**

L'orchestre très percussif, métallique presque à nos oreilles peu exercées, accompagne des voix qui nous paraissent stridentes. On est dans une sorte d'exotisme. Dans la beauté aussi, c'est certain, c'est, de loin, le plus important. *Pratique «Les Femmes générales de la famille Yang», ce soir à 20h, au Théâtre de cornouaille.*

Eliane Faucon-Dumont